

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°19 – 26 juin 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

DONNÉES MÉTÉO

MAÏS

Stade : 8 feuilles majoritaire.

Pyrale : quelques captures signalées.

Pucerons : quelques individus signalés.

COLZA

Stade : stade G5 (grains colorés) majoritaire

Charançon des siliques et Cécidomyies : présence de dégâts dans la plupart des parcelles mais généralement en faible proportion

Pucerons cendrés : très peu présent cette année

Sclérotinia : peu de présence dans la majorité des cas

Autres maladies de fin de cycle : quelques parcelles fortement touchées par de l'alternaria, de l'oïdium, du phoma, et de la verticilliose

Mycosphaerella : suspicion d'un premier cas en Lorraine

TOURNESOL

Stade : stade bouton florale étoilé majoritaire.

Pucerons verts du prunier : Crispation marquée du feuillage signalée dans 52% des parcelles. Observer la dynamique de population des pucerons et des auxiliaires pour évaluer le risque.

POIS DE PRINTEMPS

Stade : La floraison avance. Certains pois ont achevé leur floraison.

Pucerons verts : Faibles infestations. Risque faible.

Tordeuse du pois : Risque moyen. Captures fréquentes cette semaine.

Ascochytose : Peu d'évolution des symptômes. A surveiller

Colletotrichum : 1ers signalements dans les Vosges



→ La note Arrêté Abeilles-Pollinisateurs est disponible [ici](#).

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://r4p.inra.fr)

 Parcelles observées cette semaine :

23 Maïs, 56 Colza, 21 Tournesol, 18 PP.



Prévisions à 7 jours :

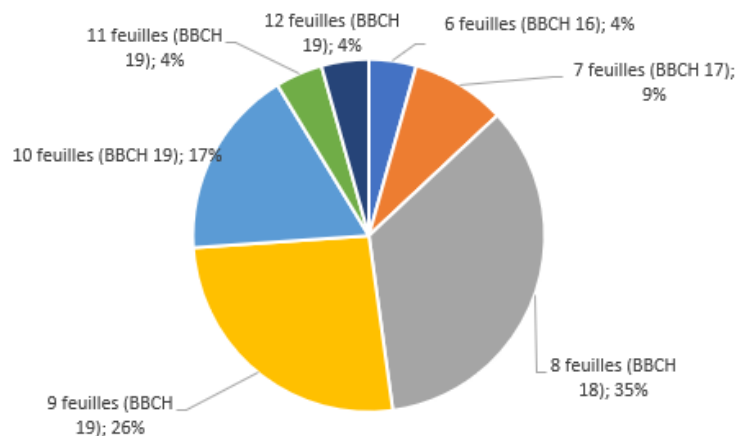
JEUDI 27	VENDREDI 28	SAMEDI 29	DIMANCHE 30	LUNDI 01	MARDI 02	MERCREDI 03
						
18° / 32°	19° / 30°	14° / 28°	17° / 24°	15° / 24°	13° / 22°	14° / 22°
▶ 10 km/h	▶ 15 km/h	▶ 15 km/h	▶ 20 km/h	▶ 15 km/h	▶ 20 km/h	▶ 20 km/h 40 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 26/06/2024 à 14h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

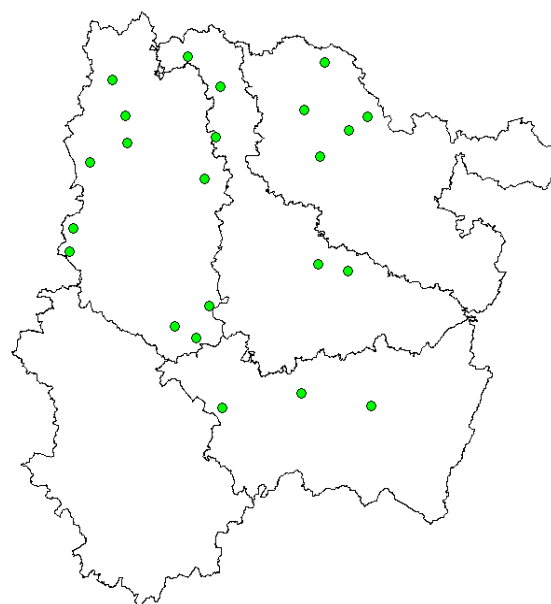
1 Stade des cultures

Cette semaine, les stades des maïs observés vont de 6 à 12 feuilles (BBCH 16 à 19). Le stade majoritaire se situe à 8 feuilles (BBCH 18).

Répartition des stades du maïs



Localisation des parcelles observées



2 Pyrale (*Ostrinia nubilalis*)

Voir le [BSV n°18](#) pour la description du ravageur.

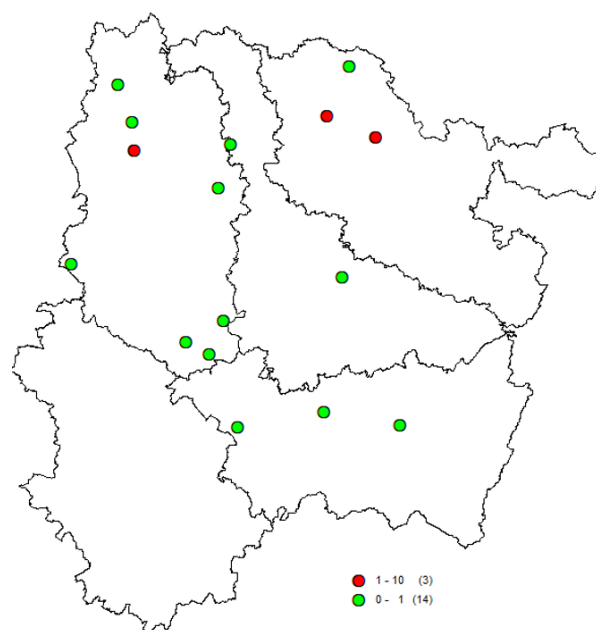
a. Piégeage et suivi du vol

Cette semaine, 16 pièges à phéromones ont été relevés dans la région. Comme les semaines précédentes, on observe quelques captures isolées (6 captures réparties sur 3 parcelles).

b. Analyse de risque

Ces captures restent pour l'instant isolées mais elles pourraient marquer le début du vol (à confirmer avec les données de la semaine prochaine). Le vol n'a pas encore débuté à l'échelle régionale. Le risque est faible cette semaine.

Localisation des captures de pyrales



c. Gestion alternative du risque

Pour limiter l'impact de la pyrale sur les cultures de maïs, il existe des méthodes alternatives comme le broyage des résidus du maïs. Cela limite la survie des larves notamment pour les parcelles présentant de fortes populations larvaires à l'automne. Cette méthode prophylactique présente un intérêt à l'échelle de la petite région agricole, et pas seulement à la parcelle.



Il existe également des solutions de biocontrôle comme les trichogrammes (*Trichogramma brassicae*). Ce sont des micro-hyménoptères parasitoïdes qui pondent dans les œufs de pyrales limitant ainsi les dégâts causés par ce ravageur. Leur application se fait en début de vol de papillons de pyrale pour viser les premières pontes. Le lâcher des trichogrammes peut se faire par drone, offrant un gain de temps par rapport à une application manuelle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

3 Pucerons (*Metopolophium dirhodum*, *Sitobion avenae*)

Voir le [BSV n°18](#) pour la description du ravageur.

a. Observations

Cette semaine, les pucerons *Metopolophium dirhodum* ont été observés sur deux parcelles (avec entre 1 et 10 pucerons par plante).

b. Seuil indicatif de risque

Seuil indicatif de risque	<i>Metopolophium dirhodum</i>		<i>Sitobion avenae</i>
	Nuisibilité élevée sur jeunes maïs (salive toxique)		Nuisibilité faible
	4 à 6 feuilles	10 pucerons / plante	Plus de 800 pucerons / plante
	6 à 8 feuilles	20 à 50 pucerons / plantes	
	8 à 10 feuilles	50 à 100 pucerons / plante	
Plus de 10 feuilles	200 pucerons / plante		

c. Analyse de risque

Les parcelles où sont signalés ces pucerons sont à des stades compris entre 9 et 10 feuilles. Le risque est faible car nous sommes bien en dessous du seuil indicatif de risque fixé entre 20 et 50 pucerons par plante pour cette parcelle.



Pensez à surveiller l'apparition d'individus sur végétation ainsi que l'arrivée des auxiliaires (chrysopes, coccinelles, syrphes notamment) dont l'aide peut être substantielle.

d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la chrysope (Source : FREDON Grand Est) :



Œuf



Larve



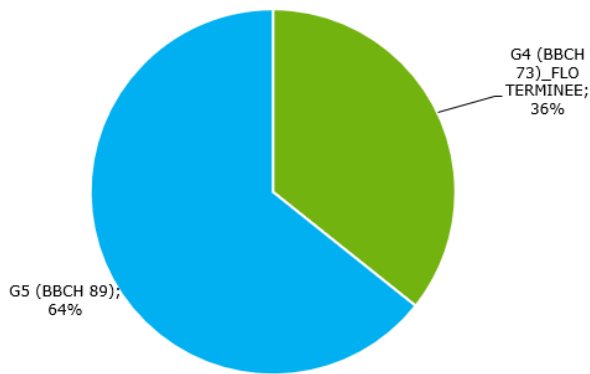
Adulte



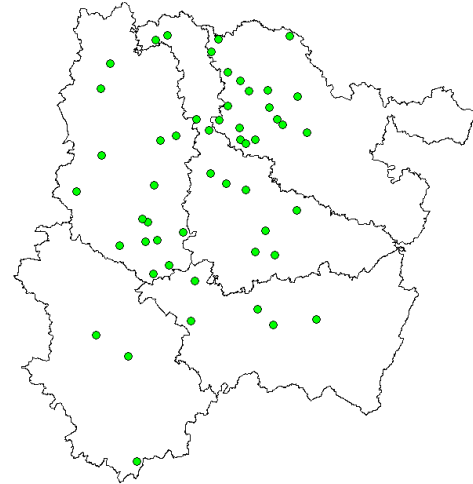
1 Stades phénologiques

Pour ce bilan sanitaire avant récolte, le stade majoritaire sur colza est à G5 : grains colorés (BBCH 89).

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



2 Charançon des siliques et Cécidomyies

Des dégâts sur siliques sont signalés sur un peu plus des trois quarts des parcelles. La proportion de parcelles touchées est en augmentation par rapport à l'an dernier (76 % cette année contre 55 % en 2023).

En parcelle, ces dégâts sont assez hétérogènes et varient de 1 à 10 % de siliques touchées pour les parcelles les plus impactées.

	Dégâts de cécidomyies sur siliques
Nombre d'observations	50
% de parcelles touchées	76 %
% de siliques touchées en moyenne (min ; max)	3,6 % (1 ; 10)

3 Pucerons cendrés

Les pucerons cendrés sont très peu présents cette année. Ils ont été observés dans 7 des 22 parcelles suivies (soit 32% des parcelles contre 80 % en 2023). Les ravageurs observés restent faibles puisqu'aucune parcelle n'a atteint ou dépassé le seuil de risque fixé à 2 colonies/m².

	Pucerons cendrés en parcelle
Nombre d'observations	22
% de parcelles touchées	32%
Nombre moyen de colonie/m ² (min ; max)	1 (1 ; 1)

4 Sclérotinia

Des symptômes de sclérotinia sur tige sont signalés dans un peu plus d'un tiers des parcelles du réseau (37,5 % des parcelles). Ces signalements sont en baisse par rapport à l'an dernier (78 % en 2023). La pression maladie reste relativement faible dans la majorité des cas avec des taux d'attaque inférieurs au seuil de risque (10% de plantes touchées sur ramifications principale et secondaires). Trois parcelles atteignent ou dépassent ce seuil de risque (jusqu'à 20 % des plantes touchées).

	Sclérotinia sur tige
Nombre d'observations	48
% de parcelles touchées	37,5 %
% de pieds touchés sur tiges principale et secondaire en moyenne (min ; max)	5,9 % (0,5 ; 20)

5 Maladies secondaires

Quelques maladies secondaires sont également répertoriées dans les observations bilan de fin de cycle. Les taux et l'intensité des attaques restent relativement modérés dans l'ensemble. On note tout de même quelques parcelles fortement touchées :

- 2 parcelles avec de l'alternaria (36 et 50 % de siliques touchées),
- 7 parcelles avec de l'oïdium (10 à 15 % de siliques touchées),
- 5 parcelles avec de la verticilliose (10 à 15 % de plantes touchées)
- 10 parcelles avec une présence importante de pieds nécrosés par le phoma (10 à 35% de plantes touchées).

	Alternaria % de siliques	Oïdium % de siliques	Verticilliose % de plantes	Phoma % de plantes avec nécrose du collet
Nombre d'observations	47	40	43	46
% de parcelles touchées	42 %	35 %	23 %	56 %
% d'attaque moyen (min ; max)	8,5 % (2 ; 50)	7,1 % (1 ; 10)	9,2 % (3 ; 15)	8,3 % (1 ; 35)

6 Mycosphaerella

Une suspicion de cas de mycosphaerella (voir photo) a été faite lors de ce bilan (1er cas en Lorraine). Cette maladie peut accélérer la maturité des colza touchés et dessécher les siliques. Lorsqu'elle arrive tardivement, l'impact sur le remplissage est limité. Le risque principal est d'avoir des pertes de graines avant récolte. Ce diagnostic visuel va être complété par une analyse laboratoire afin de s'assurer de la présence de cette maladie.

Suspicion de symptômes de mycosphaerella sur siliques



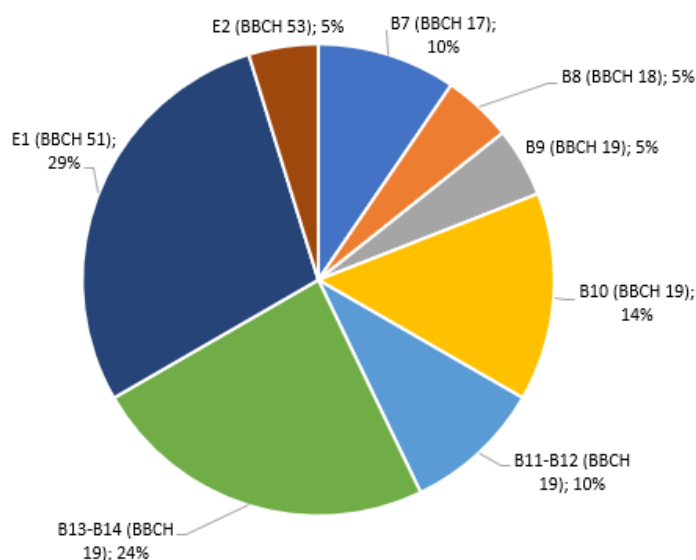
(A. Baillet Terres Inovia)



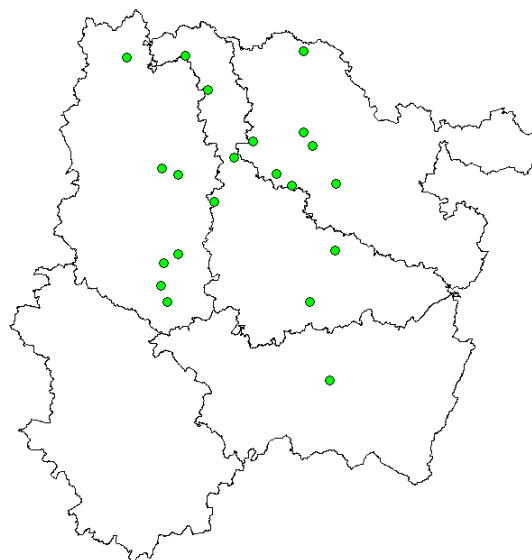
1 Stades phénologiques

Les stades sont très variables d'une parcelle à l'autre. Ils s'étendent de 7 feuilles (BBCH 17) à E2 : boutons séparés avec un diamètre compris entre 0,5 et 2 cm (BBCH 53). Le stade majoritaire est à E1 : bouton florale étoilé (BBCH 51).

Répartition des stades du tournesol



Localisation des parcelles de tournesol



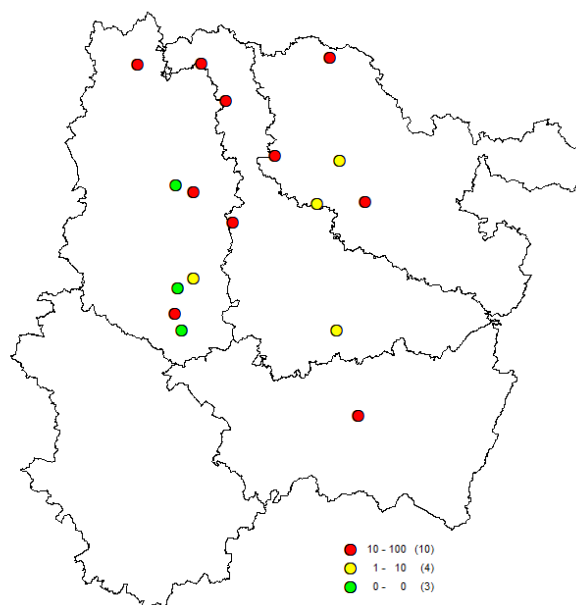
2 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

a. Observations

Des phénomènes de crispations marquées du feuillage sont relevés dans 10 des 19 parcelles observées pour ce ravageur ; soit dans 52 % des situations observées cette semaine, contre 82 % la semaine dernière.

Le pourcentage de plantes avec une crispation marquée du feuillage varie de 2 à 80 %, avec en moyenne 15,5 % de pieds touchés (17 % la semaine précédente). La présence d'auxiliaires est toujours notée.

Localisation des parcelles de tournesol avec crispations sur feuilles



b. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51).

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée.

Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint dans 5 parcelles sur 19 cette semaine. La présence d'auxiliaires est toujours remarquée et les tournesols vont sortir progressivement de la période de risque. Dans les situations à risque, il est conseillé d'évaluer la dynamique des populations de pucerons. Au-delà de 50 pucerons par plante en moyenne, le risque est élevé.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la chrysope (Source : FREDON Grand Est) :



Œuf



Larve



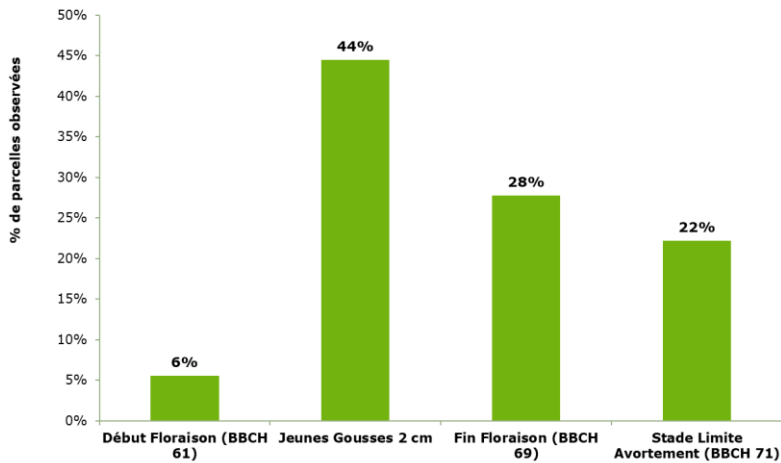
Adulte



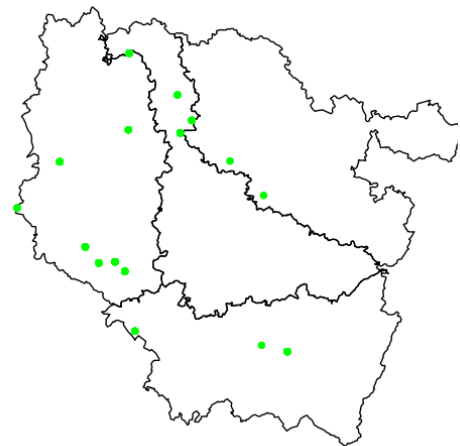
1 Stades phénologiques

18 parcelles de pois ont été observées cette semaine. 22% ont totalement achevées leur floraison. 94% des parcelles sont en plein remplissage des gousses. Pendant toute la floraison, respecter la réglementation Abeilles – Pollinisateurs. La floraison est terminée dans 1 parcelle sur 10.

Stades des pois protéagineux de printemps



Localisation des parcelles observées



2 Puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

a. Observations

Les infestations n'évoluent pas. Des pucerons sont détectés dans 3 parcelles sur 14. Les niveaux d'infestation sont faibles : entre 1 et 10 pucerons par plante.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque dépend du stade de la culture (tableau) :

Stades	Seuils indicatifs de risque pour le pois
Levée – 6 feuilles	≥ 10% plantes avec pucerons
6 feuilles – avant début floraison	≥ 10-20 pucerons/plante
Floraison	≥ 20-30 pucerons/plante

L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents.

Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.



Coccinelle sur pois
(Terres Inovia)

c. Analyse de risque

Le risque est toujours faible. Les populations ne semblent pas évoluer et une minorité de parcelles sont concernées par la présence de l'insecte.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur, hormis la préservation des auxiliaires.

3 Tordeuse du pois (*Cydia nigricana*)

Papillon d'environ 15 mm d'envergure avec les ailes antérieures de couleur brun olive. Le vol des tordeuses est optimal quand les températures maximales sont supérieures à 18°C. Les vols de tordeuses sont surveillés dans une parcelle grâce à l'utilisation d'un piège sexuel.



Tordeuse du pois
(INRA)

a. Observations

Le vol est d'intensité plus élevée cette semaine sur le réseau de piège qui s'étoffe également. En moyenne, 41 individus sont capturés cette semaine par piège. 33% des parcelles atteignent le seuil indicatif de risque pour les débouchés alimentation humaine et semences.

Commune	Dpt	Cumul	semaine 22	semaine 23	semaine 24	semaine 25	semaine 26
DEMANGE-AUX-EAUX	55	134	0		66	68	0
JOUAVILLE	54	9	0	9	0		
ENGENTE	10	210		46	67		97
MARS-LA-TOUR	54	0				0	
BRANDEVILLE	55	7		0	7		
DEVILLERS	88	21		0		10	11
LIFFOL-LE-GRAND	88	76	0	0	64	0	12
RANCOURT-SUR-ORNAIN	55	49	0		0	14	35
BADONVILLIERS-GERAUVILLIERS	55	102			31		71
LONGUYON	54	65					65
NUBECOURT	55	142	5		60	22	40
GIVRAUVAL	55	117		0	65	12	45
LANTEFONTAINE	54	45					45
GIGNEY	88	20					20
MANHEULLES	55	45					45

b. Seuil indicatif de risque

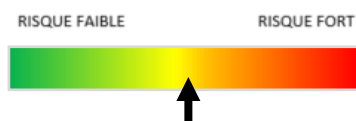
La tordeuse s'observe de début floraison à fin floraison + 8-10 jours.

Le seuil indicatif de risque varie selon la destination de la graine :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées.
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées et présence des premières gousses plates sur les pois.

c. Analyse de risque

Le risque augmente et devient modéré en Lorraine. Aucune parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque fixé pour le débouché alimentation animale mais certaines parcelles atteignent les seuils indicatifs pour les débouchés alimentation humaine et semences



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur.

4 Ascochyte

L'ascochyte ou anthracnose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des ponctuations foncées sur les feuilles. On observe un gradient d'évolution de la maladie du bas vers le haut. Sa progression se fait principalement par effet de « splashing » (éclaboussures).

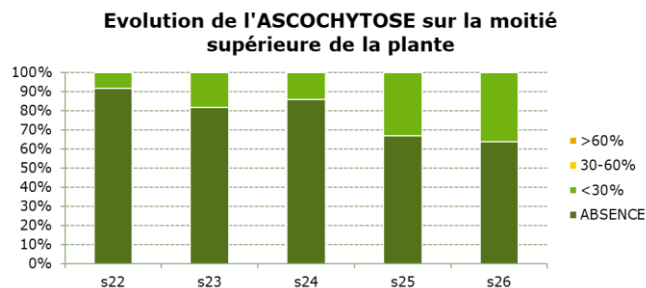
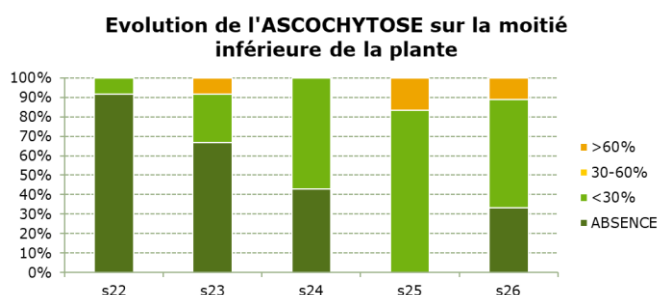
Moins fréquente, la maladie peut également apparaître sous forme de brûlures blanches avec des pycnides noirs au centre.



Ascochyte sur pois
(Terres Inovia)

a. Observations

Malgré la poursuite d'intempéries la semaine passée, l'état sanitaire des pois de printemps se maintient. La maladie reste présente en bas des plantes dans la majorité des parcelles, cependant elle n'atteint que rarement les étages supérieurs, étages garants de la photosynthèse et des composantes de rendement.



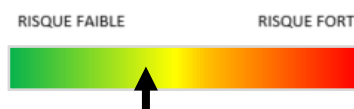
b. Seuil indicatif de risque

Les symptômes d'ascochyte doivent être surveillés depuis le stade début floraison jusqu'à fin floraison pour les pois de printemps.

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour la maladie. Le risque est à considérer selon le contexte climatique de l'année (une pluviométrie régulière étant favorable à la propagation de la maladie), la présence de symptômes en bas de tige, l'évolution des symptômes vers le haut de la plante et la densité du couvert (propice à conserver l'humidité).

c. Analyse de risque

L'état sanitaire des pois de printemps reste correct dans la majorité des situations (pas d'indication sur l'application ou non d'une protection début floraison). La météo étant encore humide et des foyers étant souvent signalés en bas des plantes, la surveillance de l'évolution de la maladie doit se poursuivre.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre cette maladie.

5 Colletotrichum

Des symptômes de *Colletotrichum* ont été observés dans 4 parcelles des Vosges. Cette maladie présente des symptômes proches de *Ascochyta pisi* : nécroses claires avec présence de pycnides noires. L'évolution de la maladie suit une mécanique similaire à l'ascochytose : remontées sur les feuilles et tiges via effet de « splashing ». Si sa répartition se présentent souvent sous forme de foyers plus impactés.

Le risque reste identique à l'ascochytose. Attention toutefois, la maladie a montré une dynamique de progression fulgurante dans quelques rares cas de pois de printemps cette année. Si la météo pluvieuse record et la proximité d'une parcelle de pois d'hiver malade sont en grande partie responsable de cette forte dynamique, la maladie reste à surveiller de près dans les parcelles présentant des débuts de symptômes s'y apparentant.



*Symptômes de
Colletotrichum
photo A. Baillet*

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brailard@grandest.chambagri.fr